



## Guillaume Apollinaire EL PUENTE MIRABEAU LE PONT MIRABEAU

Vertiges  
JEAN-YVES COLLETTE ÉDITEUR



Marie Laurencin (1883-1956), *Apollinaire et ses amis* – deuxième version (1909), de gauche à droite : Gertrude Stein, Fernande Olivier, une muse de Picasso, Apollinaire, Picasso, Marguerite Gillot, Maurice Cremnitz – et Marie Laurencin elle-même, au piano. Collection du Centre Pompidou, Paris, France.

### EL PUENTE MIRABEAU

El puente Mirabeau mira pasar el Sena  
Mira pasar nuestros amores.  
Y recuerda al alma serena  
Que la alegría siempre viene tras de la pena

Viene la noche suena la hora  
Y los días se alejan  
Y aquí me dejan

Frente a frente mirémonos-las manos enlazadas  
– Mientras que pasan bajo el puente  
De nuestros brazos – fatigadas –  
Las hondas silenciosas de nuestras dos miradas

Viene la noche suena la hora  
Y los días se alejan  
Y aquí me dejan

El amor se nos fuga como esta agua corriente  
El amor se nos va  
Se va la vida lentamente  
Cómo es de poderosa la esperanza naciente

Viene la noche suena la hora  
Y los días se alejan  
Y aquí me dejan

Huyen el lento día y la noche serena  
Mas nunca vuelven  
Los tiempos que pasaron ni el amor ni la pena  
El puente Mirabeau mira pasar el Sena

Viene la noche suena la hora  
Y los días se alejan  
Y aquí me dejan

### LE PONT MIRABEAU

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienne  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

*Guillaume Apollinaire*

---

*El Puente Mirabeau / Le Pont Mirabeau*  
poème de Guillaume Apollinaire (1880-1918),  
est un extrait du recueil *Alcools*  
paru aux éditions du Mercure de France,  
à Paris, en 1913.

Traduction espagnole anonyme.

ISBN : 978-2-89854-441-5

© Vertiges éditeur, 2024

Dépôt légal – BANQ et BAC : quatrième trimestre 2024

– 2 442° lecturiel –

**Lecturiels**

www.lecturiels.org